

La Parole parlée

LA SECONDE VENUE DU SEIGNEUR

The Second Coming Of The Lord

17 Avril 1957
Jeffersonville, Indiana, USA

William Marrion Branham

LA SECONDE VENUE DU SEIGNEUR

17 Avril 1957

Jeffersonville, Indiana, USA

1 Notre Père céleste, en nous approchant de Toi ce soir, en ce beau Nom de notre Seigneur Jésus, nous sommes très contents comme nous nous approchons de ces jours sacrés, sachant qu'ils rappellent le temps le plus glorieux qu'il y ait eu sur la terre. C'est en ce temps que le Sacrifice tout-suffisant a été offert afin que des pauvres pécheurs perdus soient délivrés, et qu'ils aient cette grande espérance que nous avons en nous ce soir, à savoir qu'un jour Il reviendra. Et ce soir, lorsque nous nous sommes approché de cette chaire, en franchissant la porte, nous avons entendu ce vieux cantique: «Nous passerons une glorieuse semaine du retour à la maison, les dix premiers mille ans», cela rappelle des souvenirs d'il y a beaucoup d'années, lorsque nous nous rencontrons ici au Tabernacle, avant le début de ce grand réveil mondial.

Et, Dieu notre Père, ces souvenirs sont vraiment précieux pour nous. Et certainement, cela fait du bien à nos âmes de revenir encore ce soir pour entreprendre une autre série de réunions de réveil à l'ancienne mode, où les pécheurs implorent la miséricorde, et où les rétrogrades mettent les choses en ordre avec Dieu une fois de plus. Et le Saint-Esprit est la Personne principale dans ces réunions, c'est Lui qui prend le contrôle et dirige, et nous apporte le Pain de Vie par la Parole. Et nous prions qu'Il agisse en notre faveur, soirée après soirée, au cours de ce réveil, qu'Il guérisse les malades et assiste les affligés; qu'Il sanctifie chaque croyant, et qu'Il tire gloire de ces efforts que nous fournissons. Car, Dieu notre Père, c'est seulement pour l'honneur et la gloire de Son Nom que nous l'avons demandé. Amen.

2 Ceci, c'est pour m'acquitter d'une promesse que j'avais faite, il y a onze ans. J'ai mis longtemps pour le faire, et revenir au Tabernacle pour un réveil. Et, maintenant, nous savons que notre petit Tabernacle n'offre pas assez de places pour un réveil, mais nous allons nous entasser dedans, faire le mieux que nous pourrons, pendant les quelques prochaines soirées, pour la gloire de Dieu.

3 Et j'aime tenir des réunions dans l'église. En beaucoup d'endroits, nous les tenons dans les stades, en plein air, et dans les arènes; mais il y a quelque chose de différent quand on les tient dans l'église. On dirait qu'il y a une communion plus douce et plus intime, quand on est dans l'église. Dehors dans ces arènes, dans ces endroits mondains, nous sommes reconnaissant du privilège d'avoir été là... [Espace vide sur la bande -N.D.E.] Il y a une oppression, comme une puissance démoniaque que vous devez briser avant que le réveil commence. Mais quand on entre dans l'église, c'est le lieu d'habitation de Dieu; on vient à Sa maison pour tenir une réunion.

4 Et maintenant nous sommes content ce soir de voir beaucoup de ces anciens visages que j'ai vus il y a des années, à la fin de mon ministère ici au

Tabernacle. Je vois là frère Graham, frère Curtis, soeur Angie et sœur Gertie, ici, et frère Cox, et sœur Cox, et, oh! la la! beaucoup d'entre vous : sœur Spencer et frère Spencer, et vous tous qui êtes ici. Nous sommes très content. Maman, Mme Slaughter, et ce frère-ci, un bien grand nombre d'entre vous, toujours... Combien étaient ici quand nous avons commencé, je veux dire quand j'ai quitté le réveil pour aller ailleurs. Faites voir vos mains. C'est dans toute l'église ce soir, regardez simplement les mains. C'est très bien.

5 Eh bien, nous sommes - savons que le réveil ne vient que par le Saint-Esprit. C'est Lui qui apporte le réveil. Et nous ne pouvons pas produire cela par nous-mêmes; tout ce que nous pouvons, c'est fournir l'effort; et c'est à Dieu de bénir cet effort, et nous croyons qu'Il le fera.

6 Je disais à ma femme, en venant ici... Je n'ai même pas eu l'occasion de prendre mon souper ce soir. Il y avait trop à faire. Hier, depuis le moment où je m'étais réveillé, hier matin, jusqu'à deux heures de l'après-midi, je n'avais pas encore porté ma chemise. C'était à cause du téléphone. A deux heures pile, j'avais eu un cas urgent, celui du docteur Sam Adair, à Louisville. Et quand... Et puis, tant d'autres appels - et les vétérans. L'un venait de l'hôpital, disant : «Bien, nous avons attendu depuis longtemps, et si l'enfer est pire, quand nous y serons, que cette misère que nous avons endurée à attendre...» Et il y a tout simplement des cris et des appels provenant de partout, des centaines de ministres.

7 Et je vous assure, nous vivons dans l'un des jours les plus glorieux que ce monde ait jamais connu, l'un des moments les plus glorieux. Et je suis très content de voir que les gens ont dans leur cœur la faim d'avoir plus de Dieu.

8 Maintenant, j'ai à cœur, je priais pour voir si c'est dans la volonté de Dieu... Et à propos, il y a des gens debout là au fond, je me demandais si ... Nous avons un - un siège ici, un petit banc; je me demande si d'une certaine façon, nous ne pourrions pas arranger ce petit banc. Certaines dames ou les autres, qui sont debout là au fond, nous pourrions peut-être... Ici, je me demande si certains de ceux qui sont ici ou les autres ne peuvent pas simplement s'approcher et s'asseoir sur ce banc qui est ici devant. Peut-être... Frère Ben, nous sommes content de te voir ici; la dernière fois que je t'ai vu, j'étais à San Fernando Valley, en Californie, il y a de cela quelques semaines.

Et il y a des places ici; Voulez-vous vous approcher, vous - vous qui êtes debout là au fond? Eh bien, voulez-vous avancer? Eh bien, venez directement ici devant. Il y a une place de plus ici sur l'estrade, et d'autres par ici, et on les prendra à l'autel. Nous aimerions que vous soyez à l'aise, autant que possible.

9 Et je disais à ma femme que je m'étais promis qu'avec l'aide de Dieu, je ne chercherai plus à tenir de longues réunions, j'aimerais parler pendant trente minutes, le Seigneur voulant. Et ce sera un miracle en soi, car je - je n'arrive pas à démarrer très vite. Et pourtant, il me - me faut vraiment essayer, et à cause de... Et puis, la prochaine fois, nous allons... Ce sera demain soir...

10 Ce soir, mon sujet est «La Seconde Venue du Seigneur». Et demain soir, c'est la soirée de la communion, et j'aimerais parler de la communion en me basant sur l'Ancien Testament. Et nous sommes... Demain soir, c'est la soirée officielle de la communion, car c'est la nuit où notre Seigneur a été trahi. Et c'est la soirée officielle de la communion. Et après les services de demain soir (la réunion habituelle de prédication), nous aurons alors la communion. Et tout le monde est invité à venir avec nous et--et à prendre part à cette glorieuse ordonnance que notre Seigneur nous a laissée.

11 Et puis, la soirée suivante, le Seigneur voulant, ce sera la Crucifixion; j'aimerais aborder la Crucifixion d'un point de vue différent de celui dont vous l'entendrez peut-être à la radio.» Et puis, samedi soir, ce sera l'Ensevelissement.»

12 Le dimanche matin, à six heures, il y aura un service du lever du soleil et à dix heures, un service de baptême, s'il y a des gens à baptiser; et enfin un message du matin de Pâques.

13 Et dimanche soir, le Seigneur voulant, nous nous attendons à un message court sur « L'Evidence de la résurrection,» et un service de guérison. Le prochain dimanche soir, on aura un service de guérison ordinaire comme ceux que nous tenons dans les réunions, dans les réunions régulières. Et si vous n'avez jamais vu cela, et que vos amis n'ont jamais vu la preuve palpable de Jésus ressuscité, j'espère qu'Il agira comme Il l'a fait les années passées dans les réunions : apparaître ici même et faire les mêmes choses qu'Il a faites quand Il était ici sur terre. Et nous attendons avec impatience ce moment, qui vient - qui vient.

14 C' est bien; avancez tout droit ici et mettez-vous à l'aise autant que possible. Et je me demande si demain soir nous pourrions prendre des chaises quelque part. Peut-être là à la salle de funérailles ou ailleurs, nous pourrions obtenir quelques chaises de plus, à placer peut-être tout autour, sur les côtés. Nous voulons que tout le monde soit aussi à l'aise que possible.

15 Combien aiment le Seigneur de tout leur être? Maintenant, tournons tout simplement notre affection vers Christ et écoutez bien maintenant. Nous ne sommes pas ici pour des doctrines; nous sommes ici pour adorer le Seigneur. Et nous sommes ici juste pour inviter tout le monde, de quel que credo, couleur ou race que ce soit; cela importe peu ici; nous venons ici juste pour adorer le Seigneur. Et il y aura une demi-heure de chants à l'ancienne mode avant le début de la réunion. Eh bien, demain soir, j'essayerai de commencer exactement comme ce soir, si possible, à huit heures précises, et laisser partir les gens le plus tôt possible afin que nous puissions revenir la soirée prochaine.

16 Et maintenant, tout le monde est le bienvenu. Et nos visiteurs, vous êtes plus que les bienvenus en venant communier, et aussitôt que la réunion sera terminée, vous de ce tabernacle, vous qui venez ici, veillez à ce que vous serriez la main à tout celui que vous pouvez. Soyez tout simplement... Laissez donc tout simplement tomber les barrières, et passez un moment merveilleux. Et vous ne

savez pas ce que notre Seigneur peut faire; c'est la période de Pâques, et nous attendons tout simplement de grandes choses.

17 Maintenant, j'aimerais lire juste un -un verset, une ligne ou deux dans la Sainte Parole, dans l'Evangile de Luc, chapitre 15, verset 8:

Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve?

Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue.

18 Maintenant, ceci peut sembler être une Ecriture très étrange en rapport avec la Seconde Venue de Christ, et - mais cela parle de la Seconde Venue de Christ. Et ce grand sujet que nous avons ici devant nous maintenant est l'un des sujets les plus vitaux de toutes les Saintes Ecritures. Il n'y a rien d'aussi important que la Venue du Seigneur Jésus. En effet, s'Il ne vient pas, nous aurons été de faux témoins, nos morts qui sont dans la tombe sont perdus, et il n'y a aucun espoir pour nous si Jésus ne vient visiblement pour la seconde fois. Et dans cette même - cette lumière, et en rapport avec cette Seconde Venue, cela était si important que lorsque Jésus abordait pour la première fois cette semaine sacrée dont nous nous approchons maintenant, à l'ombre même de la croix, Il parla très peu de Sa mort, de Son ensevelissement, et de Sa résurrection. Il parla de Sa Seconde Venue plus qu'Il ne parla de Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection. Ainsi, en considérant cela, ça doit être un sujet très important.

19 Dans l'Ancien Testament, il y a plus de passages des Ecritures dans l'Ancien Testament en rapport avec la Seconde Venue du Christ qu'il n'y en a en rapport avec la Première Venue de Christ. Maintenant que l'expiation a été faite, tout ce qui concerne la race humaine dépend absolument de la Seconde Venue du Seigneur.

20 Maintenant, nous avons différentes religions, et nous avons différents motifs et différentes théologies, mais notre religion chrétienne repose solennellement sur la mort, l'ensevelissement, et la résurrection, ainsi que sur la Seconde Venue du Seigneur. Oh, c'est une question importante! Et comme nous nous approchons maintenant de ... Je pense très sincèrement que nous vivons à l'ombre même de Sa Seconde Venue. A ce sujet, à mon avis et à la lumière des Ecritures, il ne reste aucun autre espoir pour l'Eglise en dehors de la Seconde Venue du Seigneur. Le monde, dans son état de tohu-bohu sauvage, est complètement hors de contrôle de toute organisation humaine au monde. Les rois ne peuvent plus avoir la mainmise sur leurs sujets; les dictateurs ne peuvent non plus avoir la mainmise sur leurs sujets; la démocratie ne peut plus avoir la mainmise sur ses sujets; et il ne reste plus d'espoir en dehors de la Seconde Venue du Seigneur Jésus.

21 Et ce temps-ci est l'un des temps les plus horribles que l'incroyant et le pécheur aient jamais vécus, car l'heure de la condamnation est imminente. Et pour le croyant, c'est le temps le plus glorieux, car sa rédemption est proche. Il y a deux groupes de gens sur la terre ce soir, les croyants et les incroyants. Ceux que le Seigneur vient prendre, et ceux qu'Il vient condamner. A Sa venue, Il bénira les uns et maudira les autres, à Son apparition.

22 Et ceci étant une chose très capitale, je pense que juste avant - à la veille, plutôt de notre petit réveil, nous devrions solennellement examiner les Ecritures pour voir combien nous en sommes proches. Si je voulais savoir l'heure, je regarderais à ma montre. Si je voulais savoir le jour de la semaine où nous vivons, ou le mois de l'année, je consulterais le calendrier. Et si je veux savoir si le temps de ce glorieux événement est proche, je consulte la Parole de Dieu. Elle indique le temps où cela sera proche. En effet, la Bible dit : «Quand ces choses commenceront à arriver, regardez en haut et levez vos têtes, parce que votre rédemption approche.» Le temps est proche.

23 Pour Jean le révélateur, sur l'île de Patmos, cela a été un très grand événement au point que lorsqu'il a vu l'avant-première de la Venue du Seigneur, lorsqu'il a vu les malédictions qui reposaient sur les incroyants et les bénédictions qui reposent sur les croyants, il s'est écrié : « Oui, viens, Seigneur Jésus! » Son cœur avait été tellement ému par cela, après tout ce qu'il avait vu, ces événements qui précèdent Sa Venue, qu'il s'est écrié : « Oui, viens, Seigneur Jésus! » Et après qu'il eut vu tout l'âge de l'Eglise défilé devant ses yeux, et qu'il eut tout vu en grandes lignes, la façon dont cela arrivera, il s'est alors écrié : «Viens, Seigneur Jésus.» C'est glorieux de voir la Venue du Seigneur approcher.

24 Jésus, quand Ses disciples en étaient arrivés à considérer les choses charnelles ou naturelles de la terre... Eh bien, nous aimerions nous arrêter ici juste quelques instants. Ce ne sont toujours pas les choses charnelles qui nous éloignent, parfois ce sont les choses naturelles qui nous éloignent. Les serviteurs de Jésus ou Ses disciples Lui montraient le temple de la ville, Jérusalem, le grand temple où Dieu était apparu dans Sa gloire de la Shekinah dans le Lieu très saints. Et quand ils Lui ont montré comment les pierres y étaient merveilleusement disposées, comment le grand génie de Dieu avait prévu que ces pierres soient taillées à divers endroits du monde et qu'elles soient rassemblées, et pendant les quarante ans de sa construction, on n'entendit ni le bruit d'une scie ni le bruit d'un marteau. Cela avait été rassemblé de façon très géniale. Et comment Dieu était entré au-dessus des chérubins et cela avait manifesté Sa gloire de la Shekinah; et combien ils avaient placé un grand espoir dans cette grande église.

25 Et Jésus leur dit : « Ne regardez pas à toutes ces choses. » Pourtant, c'était un lieu saint; c'était un bon endroit. C'était un endroit, un lieu d'habitation du Seigneur. Mais Jésus a dit : «Ne regardez pas à ces choses. J'ai autre chose à vous dire qui est de loin plus grande que ceci. Car, il arrivera un temps, dit-Il, où il ne restera pas pierre sur pierre.»

26 Peu importe combien nous essayons de bien nous occuper de notre être physique, peu importe combien nous travaillons durement pour notre organisation, combien nous travaillons durement dans l'église pour les - les ordres de notre église, il viendra un temps où toutes ces choses disparaîtront et passeront.

27 Jésus se mit à leur dire cela, alors ils demandèrent : «Quel sera le signe montrant que la fin du monde est là?»

28 Et Jésus se mit à leur parler : «Il arrivera un temps où il ne restera pas pierre sur pierre. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, de peste, de tremblements de terre en divers lieux.»

29 Et l'autre jour, là en Californie, là à Oakland, alors que nous avions le privilège de nous trouver là, dans une réunion, c'était pour la première fois que ma femme vivait un tremblement de terre. Je me trouvais dans un salon de coiffure, et je... La pièce a tremblé un tout petit peu. Et la radio a aussitôt annoncé : «Un tremblement de terre est en cours.» Elle a ajouté : « On s'attend à un autre dans à peu près huit minutes.»

30 Et j'ai pensé : « Qu'advierait-il si c'était le dernier ?»

Je sortis en toute hâte du salon de coiffure, j'ai rejoint ma femme qui attendait dans la rue, nous sommes allés dans un drugstore acheter quelques petites cartes postales à envoyer à nos bien-aimés. Et pendant que nous y étions, on ressentit l'une des plus mystérieuses et étranges sensations qu'un homme pourrait jamais ressentir, toute la terre se mit à bouger. Les bouteilles se mirent à tomber de l'étagère, les tuyaux se mirent à tomber du bâtiment et dans la rue, se répandant partout, les gens criaient et pleuraient pendant que les plâtres tombaient des murs. Et de grands bâtiments de trente et quarante étages étaient secoués en même temps, au point que la fumée, ou plutôt la poussière s'élevait du mortier comme un grand champignon. Et les gens se sont mis à crier et à courir; j'ai dit : Ça, c'est le doigt du Dieu Tout-Puissant, déclarant : « L'écriture est sur la muraille.»

31 Jésus a dit : «Quand vous entendrez parler de tremblements de terre en divers lieux.» La terre se fendit sur l'autoroute, sur une longue distance, environ cinq pieds [Un mètre et demi -N.D.T.], et cela descendit plus profondément jusqu'à des centaines de pieds sous terre. A un endroit, c'était toute l'autoroute qui s'était affaissée. Et je me suis dit, alors que cette fente s'était ouverte, je pouvais presque voir le doigt du Dieu Tout-Puissant dire: «Et il y aura des tremblements de terre en divers lieux.»

32 Au cours de la journée, huit autres tremblements de terre secouèrent cette ville. Et les débits de boisson restèrent ouverts, les souïards affluèrent dans les rues. Et les femmes déambulaient dans les rues, à moitié nues, et tout, comme si de rien n'était. Les gens sont si attachés à la terre aujourd'hui que je ne sais pas ce qu'il faudra pour secouer ce pays. Ils semblent si indifférents. Ils ne font pas attention.

33 Et un homme fit même une remarque, et je l'ai personnellement entendu dire : «Avez-vous vu ce que j'ai fait? J'ai bougé mon index. Je suis un super homme.»

34 Et je me suis dit : «Quel blasphème!» Je n'avais jamais pensé que cela était un blasphème comme je l'ai fait ici même dans notre ville, quand je roulais hier sur l'autoroute vers Georgetown, à la bifurcation, juste ici, avant d'atteindre la nouvelle autoroute qui apparaît. Il y avait une grande enseigne placée là et il y était mentionné : «Il est ressuscité, il a la vie.» Et l'enseigne qui venait juste après (il n'y avait que ces deux là) disait : « Là où il y a la bière Budweiser, il y a la vie.» J'ai pensé : «Quel blasphème!» C'est tout ce qu'il en est. Et la Bible dit qu'avant la Seconde Venue de Christ, les hommes seront des blasphémateurs, ils suivront leurs propres convoitises impies, ils seront déloyaux et calomniateurs.» Comme le monde est tombé dans une grande séduction!

35 A Bombay, en Inde, lorsque récemment mon fils Billy et moi étions là pour une grande réunion où des dizaines de milliers d'hindous avaient donné leur vie à Christ, il y a eu un grand avertissement. Maintenant, j'aimerais que vous remarquiez l'intelligence de la nature. Et tout d'un coup, pour une raison inconnue, tous les petits oiseaux de la ville se mirent à émigrer à la campagne. Et les oiseaux émigrèrent en groupes à la campagne. Et on constata que tout le bétail, les moutons et le bœuf... Et en Inde leurs clôtures ne sont pas comme les nôtres, ce ne sont pas des clôtures en bois, ce sont de hautes clôtures bâties en grosses pierres. Et tout le bétail commença à s'éloigner des murs, et à s'éloigner des bâtiments, et à aller loin au milieu du champ, et il se mit à tourner là au milieu du champ. Et soudain, un grand tremblement de terre frappa et écroula les murs, les arbres et les rochers; les projectiles volèrent. Et les oiseaux ne revinrent jamais, et le bétail resta là dans le champ, mais les hommes continuèrent tout bonnement, se disant que tout allait bien. Et le lendemain, un autre tremblement de terre frappa, et un plus grand nombre de bâtiments furent renversés, et des projectiles volèrent. Et le troisième jour, le bétail retourna près des murs et les oiseaux revinrent dans la ville.

36 Oh, Celui qui nourrit les passereaux, Celui qui avait fait entrer Ses petites créatures dans l'arche vit et règne encore! Et celles-ci semblent comprendre Dieu plus que l'homme que Dieu a créé à Son image! Pendant que l'homme blasphème, Dieu pourvoit pour les petites créatures de la terre, et elles se fraient un chemin loin de grands murs. Ils auraient été tués, les oiseaux auraient été écrasés dans les fissures de pierres pendant que celles-ci étaient projetées dans tous les sens.

37 Les signes de Sa Venue... Oh, le jour dans lequel nous vivons est un jour glorieux. Les tremblements de terre en divers lieux, des pestes, toutes ces choses dont Jésus a parlé sont là. A mon avis, je ne vois rien qui reste, si ce n'est la Venue du Seigneur. Cela est proche.

38 Jésus, dans le - aussi, S'adressant à Son peuple, dit : «Instruisez-vous par une parabole tirée du figuier. Dès qu'il est tendre et qu'il commence à pousser des

feuilles, vous dites que l'été est proche. Et dès que vous verrez ces choses commencer à arriver, sachez que le temps est proche.»

39 Voyez ce que représentait le figuier. Le figuier a toujours été la nation juive. Il a fait mention non seulement du « figuier », mais aussi des « autres arbres ». « Dès que vous verrez le figuier ainsi que tous les autres arbres bourgeonner... » Eh bien, Il parla non seulement du figuier, mais aussi des autres arbres.

40 Eh bien, considérons le temps où il bourgeonne. Nous avons connu un temps très particulier, ces quelques dernières années. L'Eglise des Gentils a connu l'un des plus grands réveils qu'Elle ait jamais connus depuis qu'il y - depuis le temps des apôtres; oh, et l'Eglise des Gentils n'avait pas eu de réveil en ce temps-là; c'était l'Eglise juive qui avait eu un réveil. Mais l'Eglise des Gentils, pendant ces dix ou douze dernières années, a eu le plus grand réveil de l'histoire.

41 Nous pensons au réveil de Martin Luther; oui, monsieur, c'était glorieux, mais cela s'est limité à l'Allemagne. Nous pensons au réveil de Wesley qui a eu lieu en Angleterre; il s'est répandu ici, et dans quelques îles Britanniques, mais il n'a jamais produit davantage d'effet. Mais en ce jour-ci, ce réveil qui est accompagné du Surnaturel a certainement tout couvert, de la mer à la mer sans limite, le monde entier, par de grandes émissions à la radio, et des magazines, et des évangélistes qui sont allés là, sans être sponsorisés par les hommes, et ils ont amené un réveil grâce auquel des dizaines de milliers et de milliers d'âmes sont nées dans le Royaume de Dieu.

42 Dans mon propre petit et faible ministère que le Seigneur m'a donné, j'ai vu bien plus d'un million d'âmes venir au Royaume de Dieu. Pensez-y! Alors que d'autres, avec ces grands ministères, qui se répandent au loin par la radio et tout, jusqu'à des millions... Les feux de réveil ont brûlé sur presque chaque colline dans le monde depuis que je - depuis environ dix ans, depuis que je - que nous avons commencé le réveil. Nous sommes au temps de la fin.

43 Eh bien, remarquez, alors juste avant cela, Il avait prophétisé ici en ces termes : « Les murs de Jérusalem seront foulés aux pieds par les Gentils jusqu'à ce que la dispensation des Gentils soit terminée. » Les musulmans s'en sont emparés. Nous le savons. Et j'aimerais que vous considériez la crise ce soir, comment Ismaël et Isaac s'empoignent toujours juste là à Jérusalem, où il a été prédit qu'ils seraient. Et il y a quelques années, il n'y avait guère de Juifs à Jérusalem.

44 Maintenant, c'est Jésus qui parle : « Dès que vous verrez le figuier bourgeonner. » Eh bien, les Juifs ont été éparpillés dans le monde entier, en grand nombre, des millions en Allemagne, en Italie, aux Etats-Unis et partout dans le monde. Et Dieu, comme Il l'avait fait dans les premiers jours, en endurcissant le cœur de Pharaon, Il a endurci le cœur de Mussolini envers les Juifs, et les Juifs furent chassés de l'Italie. Il a endurci le cœur de Hitler, et ils furent chassés de l'Allemagne. Il a endurci le cœur de Staline, et ils furent chassés de la Russie.

45 Et avez-vous vu dans le journal que nous, les Etats-Unis, nous avons pris position pour les Arabes? Oh, frère, l'écriture est sur la muraille! Dieu a dit : «Quiconque bénit Israël sera béni, quiconque maudit Israël sera maudit.»

46 Eh bien, j'ai un film à la maison, ou plutôt je pense qu'on l'a prêté pour le moment, les gens de science lui ont donné comme titre «Minuit moins trois». Si les gens de science ont dit : «Les aiguilles de l'horloge indiquent minuit moins trois », et je pense qu'ils ont réduit cela maintenant à environ minuit moins une minute, après avoir découvert ces bombes à hydrogène ou à oxygène, la bombe atomique et toutes ces grandes ressources énergétiques qu'ils pourraient exploiter, et qui sont susceptibles de provoquer une destruction totale dans l'espace de cinq minutes. Ils pourraient le faire, et il ne resterait absolument pas une seule personne en vie ce soir sur tout le continent de l'Amérique du Nord, dans trente minutes. Et cela se trouve juste entre les mains d'une bande d'infidèles qui nous haïssent. Et en outre, nous avons des canots et des navires stationnés, placés là tout autour, sur tous les - à travers la Sibérie, en Hongrie, et à divers endroits où nos navires sont stationnés, chargés du même genre de missiles.

47 Frères, il est plus tard que vous ne le pensez. Sodome et Gomorrhe ne savaient guère, cette nuit-là, qu'elles vivaient leur dernière heure. L'Egypte ne savait guère que l'ange de la mort, dont la venue avait été prédite, viendrait cette nuit-là. Pearl Harbor ne savait guère que ce raid aurait lieu. Nous avons été pesés dans la balance et nous sommes trouvés légers. Nous sommes près de la fin du temps.

48 Qu'advierait-il si... Ils peuvent, juste là à Moscou, lancer leurs missiles, guidés par les étoiles et les radars, et ils pourraient lancer cette bombe exactement sur la Quatrième Rue, à Louisville, s'ils le voulaient. C'est vrai. Et nous pouvons nous tenir quelque part là sur la mer, à bord de nos navires, et en lancer une directement sur Moscou, la capitale, si nous le voulions.

49 Qu'advierait-il, mon frère, si ce grand missile tournant arrivait et que ce pays recevait une secousse, et qu'au même moment nous lancions aussi les mêmes choses et les larguions de l'autre côté? Et de toutes les façons, nous vivons sur une très petite, une très mince croûte, après que les tremblements de terre l'ont rongée et rongée au point que c'est devenu comme un œuf creux. Et si elle recevait encore une grande explosion et que cette couche de lave de 8.000 miles [12.872 km N.D.T.] d'épaisseur jaillissait en l'air, cela produirait exactement ce que Dieu avait annoncé. Nous sommes au temps de la fin; nous y sommes. Il n'y a pas moyen d'arrêter cela. Toutes les supplications... Nous pourrions mettre un Eisenhower dans chaque comté, mais cela n'arrêtera jamais la chose. Jésus-Christ a annoncé que ce temps viendrait; nous y sommes. Le figuier bourgeonne...

50 Dans ce film, là très loin en Iran, vous avez lu cela dans le magazine «Look», comment on a pris de gros avions et on est parti là et on a rempli ces avions des milliers de Juifs, qui ont été là depuis la déportation à Babylone, ils ont été là pendant 2.500 ans, et ils ont été abandonnés là. Ils labouraient avec les vieux

instruments en bois. Ils n'ont rien appris sur l'existence de Jésus sur la terre. Ils ne savaient rien, en dehors de leurs vieilles traditions juives, d'après lesquelles ils vivaient. Et quand ces avions avaient atterri et qu'on s'était mis à embarquer ces Juifs pour les ramener dans leur patrie...

51 Le prophète avait prophétisé, 2.800 ou 3.000 ans auparavant, disant: «Quand ils sortiront de cette captivité, Dieu les ramènera sur les ailes d'aigles.» Le prophète voyait venir l'avion, il le voyait atterrir, les prendre et les ramener dans leur patrie. Il ne savait pas comment appeler cela, il a juste... Pour lui, cela ressemblait à un aigle, aussi a-t-il dit : «Ils seront ramenés sur les ailes d'aigles.»

52 Et une fois sortis de l'avion, pendant que les jeunes gens aidaient les vieillards, ils ont été interviewés. Et on leur demanda : «Etes-vous revenus dans votre patrie pour y mourir?»

Ils répondirent : «Non. Nous sommes revenus pour voir le Messie!»

53 Oh, de grands paquebots venant du monde entier affluent à Jérusalem ces quelques dernières années avec des Juifs âgés à bord, de jeunes et de vieux Juifs vêtus de leurs costumes, venant de l'est et de l'ouest. Et là, à Jérusalem flotte ce plus vieux drapeau du monde, qui porte l'étoile à six branches de David, qui n'a pas flotté depuis 2.500 ans, il est reconnu ce soir comme une nation. Le figuier bourgeonne.

Jérusalem grandit, le Seigneur restaure,
Les signes que les prophètes ont prédits;
Les jours des Gentils sont comptés, encombrés d'horreurs;
Retournez, Ô vous les dispersés, vers les vôtres.

Car le jour de la rédemption est proche,
Les cœurs des hommes défont de peur;
Soyez remplis de l'Esprit de Dieu,
Que vos lampes soient préparées et claires,
Levez les yeux, votre rédemption est proche.

54 Il est plus tard que nous ne le pensons. Nous ne venons pas à l'église pour occuper un banc; nous ne venons pas à l'église pour entendre un bon sermon, ni pour entendre une bonne musique. Toutes ces choses ont leur place, mais ce que nous ferions de mieux en venant à l'église, c'est de nous examiner vis-à-vis de Dieu, concernant le salut de nos âmes, car le jour de la rédemption est proche.

55 Jésus-Christ, le Fils de Dieu a comparé cela, d'après Ses propres termes, à une femme. Et dans notre sujet ce soir, nous trouvons cette femme, dont le mari avait voyagé, et qui avait perdu une des drachmes de sa tablette. Maintenant, j'essaierai d'expliquer cela.

56 Aujourd'hui, si une femme est mariée, elle devrait porter une alliance, signe montrant qu'elle est mariée. Ça, c'est pour empêcher les autres hommes de faire quoi que ce soit avec elle. Quand ils la regardent, ils voient qu'elle est une femme mariée.

57 En ces jours-là, on n'avait pas d'anneaux de mariage; on avait une tablette (on appelle cela une «tablette»), qu'on portait autour de la tête. Elle contenait dix drachmes, et elle entourait la tête. Et c'était là le signe qu'elles étaient des femmes mariées, et aucun homme ne devait s'amuser avec elles; aucun garçon ne devait flirter avec elles. Elles étaient mariées.

58 Chacune de ces drachmes... Si seulement nous avions le temps (mais je n'en ai pas, je vais essayer de tenir parole, autant que possible), je pouvais vous dire ce que chacune de ces drachmes représentait. Elles étaient placées là, et chaque drachme représentait une certaine vertu de cette femme. La première représentait son amour envers son mari. La deuxième, son engagement à vivre vertueusement et avec pureté pour lui. Et la troisième, la quatrième et la cinquième, jusqu'à la neuvième et la dixième...

59 Si vous voulez voir cela, regardez dans Galates 5. Vous verrez que cette femme représentait l'Eglise, et l'Eglise c'est une femme qui est mariée à Christ. Et la tablette que l'Eglise est supposée porter est mentionnée dans Galates 5. C'est la charité, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la douceur, la bienveillance et la patience. Voilà la tablette qu'on est censé porter dans l'Eglise : l'amour fraternel, l'amabilité, l'amitié.

60 Et cette femme, lorsqu'il... Il devait faire presque sombre lorsqu'elle découvrit qu'elle avait perdu une de ces drachmes.

61 Oh! s'il y a jamais eu un temps où l'église devrait faire un inventaire pour voir si on a toutes les drachmes, c'est bien maintenant! Il fait sombre. La - l'oppression et les nuages d'une civilisation dévastatrice sont suspendus au-dessus de la terre; partout c'est le péché et la débauche. Nous vivons une époque terrible, où règne la méchanceté. Les gens ne vont à l'église que pour la forme. Les gens vont à l'église pour essayer de cacher leur bassesse; des gens vont à l'église et professent être chrétiens, mais vivent comme le reste du monde. Ils boivent, ils fument, ils jouent à l'argent, les femmes s'habillent d'une façon immorale, portant en public des vêtements qu'elles ne devraient même pas porter dans leur cabinet de toilette; et cependant, elles les portent en public dans la rue. Et l'amour fraternel est une chose qui est presque en voie de disparition. Nous n'avons pas perdu une drachme, mais nous les avons pratiquement perdues toutes.

62 La nuit tombait, et souvenez-vous, son mari devait retourner. Et s'il la trouvait avec ne fût-ce qu'une drachme de moins, cela signifiait qu'elle avait été marquée comme étant une prostituée.

63 Et si elle avait souillé - s'était souillée d'une façon ou d'une autre et que les gens l'avaient vue, on l'amenait devant le sacrificateur et on apportait la preuve qui attestait qu'elle avait été prise en flagrant délit. Et si le sacrificateur constatait qu'elle était une femme mariée, il retirait de sa tablette une drachme en considérant le mal qu'elle avait fait. Si elle avait - si elle avait gâché sa vertu, on lui enlevait la drachme correspondante. Si elle avait flirté, elle montrait ainsi qu'elle n'était pas fidèle à son mari, on lui enlevait la drachme correspondante. Quelle que fût la

faute, on lui enlevait la drachme correspondante. Au retour de son mari, celui-ci voyait qu'elle avait été marquée, et il divorçait immédiatement et n'avait plus rien à faire d'une telle femme. Il ne voulait plus d'une telle femme.

64 Ainsi, c'était presque à la tombée de la nuit qu'elle s'aperçut qu'elle avait perdu quelque chose. C'était à ce moment-là que son mari devait rentrer à la maison, et il se faisait tard.

65 L'Eglise ferait mieux de s'examiner à la lumière de la Parole de Dieu, concernant notre pureté, notre loyauté et notre dévotion. Nous sommes devenus cancaniers, rapporteurs, fumeurs de cigarettes, médisants et des Jézabels peinturlurées. Oui, tout ce que le reste du monde fait, l'église chrétienne s'y mêle aujourd'hui - de sorte que vous pouvez à peine faire la distinction entre les deux. Il est temps pour nous de faire l'inventaire. Il se fait tard.

66 Eh bien, pour que... il était si tard qu'elle était obligée d'allumer une chandelle. Aussi se procura-t-elle une chandelle. Elle prit non seulement une chandelle, mais elle prit aussi un balai et se mit à balayer la maison.

67 Oh! mon frère, s'il y a jamais eu une époque où l'on a besoin d'allumer une chandelle, de répandre la Lumière de l'Évangile, le Saint-Esprit, une fois de plus dans l'église... pas tellement pour une émotion, pas pour quelque chose de fantastique, pas pour être emballé dans une émotion ni pour sauter de joie, mais pour une expérience qui provoque un examen de conscience pendant lequel les hommes et les femmes se mettent en ordre avec Dieu. C'est vrai. Nous sommes au temps de la fin.

68 Et elle alluma une chandelle pour avoir de la lumière. Frère, et chaque petite chandelle ici devrait aussi être allumée ce soir. Non seulement cela, mais elle prit un balai, et les voisins pouvaient voir la poussière voler. Elle nettoya sa maison de fond en comble, car la venue de son mari était proche, et s'il la trouvait sans cette drachme, elle serait taxée de prostituée.

69 Frère, dans ces glorieuses heures que nous vivons maintenant, il nous incombe, à nous l'Eglise du Dieu vivant, de nous examiner, de venir devant Dieu, d'allumer la chandelle de la Parole de l'Évangile, et de nous examiner pour voir s'il ne nous manque pas quelque chose, surtout quand nous voyons tout ce qui se passe; nous sommes au temps de la fin. La Venue de Christ est proche. Il n'y a pas d'autre espoir dans le monde pour l'Eglise.

70 Et, écoutez bien! L'Eglise est en train de fainéanter. L'église n'a plus de conscience. C'est à peine si vous pouvez la réveiller. La Bible dit qu'elle en viendrait à dire : «Voici, notre Maître tarde à venir.» Et les gens s'entre-dévoreraient, se mordraient et tout, et se combattraient les uns les autres. On est très exactement en cette heure-là. Tout est prêt, les pages sont tournées pour ainsi dire, et la Venue du Seigneur est proche.

71 L'Eglise luthérienne a perdu sa lumière; l'Eglise méthodiste a perdu sa lumière; l'Eglise baptiste a perdu sa lumière; l'Eglise pentecôtiste a perdu sa lumière. Toute lumière semble avoir disparu.

72 Les pentecôtistes et les gens de la Sainteté agissent exactement comme les méthodistes. Les méthodistes agissent comme les baptistes. Les baptistes agissent comme les luthériens; les luthériens agissent comme les catholiques. Et tout a dégénéré en un très grand fatras de péchés. C'est vrai. Nous sommes au temps de la fin, la Venue du Seigneur.

73 Alors cette femme passa un temps à nettoyer sa maison. Elle nettoya le plancher à la brosse; elle nettoya les murs, elle enleva les toiles d'araignées; elle continua jusqu'à ce qu'elle eût retrouvé ce qu'elle avait perdu. Et quand elle l'eut retrouvée, elle invita alors toutes ses petites sœurs, les églises.

74 Peu importe que vous soyez méthodiste, baptiste, pentecôtiste ou presbytérien, venez, réjouissons-nous ensemble. Quand viendra le temps où l'Eglise retrouvera son amour fraternel, sa sainte pudeur et sa place en Jésus-Christ, alors Elle appellera les autres membres du Corps en disant : «Venez vous réjouir avec nous.» Dieu veut que l'Eglise L'aime.

75 Je crois que c'était dimanche matin que je parlais des vertus de la femme. Combien c'est une bénédiction! Qui pourrait trouver, en rentrant fatigué chez soi, quelque chose de plus doux qu'une femme que Dieu a donnée à un homme? Quand Dieu a donné une femme à un homme... L'homme et la femme sont inséparables. Ils sont un. A la création, Dieu les créa d'abord ensemble. Ils sont un même cœur, une même âme, un même esprit et tout. Quand Il eut formé l'homme de la poussière de la terre, Il le sépara de son épouse. Quand Il a formé Eve, Il ne s'est pas mis à former une - une femme en prenant une autre quantité de poussière; mais Il a pris une côte du côté d'Adam et Il en a fait une épouse pour ce dernier. Il dit : «Voici maintenant l'os de mes os, et la chair de ma chair.» Ils étaient un de cœur, d'âme et de corps.

76 C'est un type de Christ. L'Eglise de Christ, Dieu ne L'a pas tirée d'un credo, ni d'une dénomination. Il l'a tirée du cœur de Christ par le Sang, la lance ayant percé Son côté.

77 Mon frère, ma sœur, peu m'importe combien vous pourriez être religieux, si vous n'êtes pas couvert par le Sang de Christ, vous êtes perdu. Nous aborderons cela le lendemain soir, pour montrer combien cela est vital. De toutes les façons sans Son Sang, vous êtes perdu.

78 Eh bien, quand Dieu fit donc cette épouse, elle était une compagne. C'était pour lui quelque chose à aimer, c'était une partie de lui-même.

79 Maintenant, écoutez bien, un homme ou une femme ne peut jamais aller au Ciel sans être né de nouveau. Pour moi, ce n'est pas parce que vous avez parlé en langues, que vous avez crié, que vous avez dansé, parce que vous fréquentez l'église, que vous êtes assidu, et que vous portez l'insigne de votre loyauté; ces

choses sont très bonnes, mais ce n'est pas cela. Il faut absolument qu'il y ait une relation qui vous unit, Christ et vous, jusqu'à ce que vous soyez un. Vous devenez un. Et si vous ne l'êtes pas, comment...

80 Imaginez-vous que vous rentrez chez vous la nuit, fatigué, las, épuisé; que vous soyez fermier, mécanicien, prédicateur, peu importe votre métier, en rentrant, lorsque vous entrez dans votre petite maison, vous brûlez ardemment de pouvoir atteindre votre domicile. Vous ouvrez la porte, vous trouvez une douce petite femme qui vous accueille; elle est toute jolie et nette; elle s'approche de vous, vous donne un baiser sur la joue, elle dit : «Papa, comme tu es fatigué!» Elle vous fait asseoir sur une chaise; et elle s'assied elle-même sur vos genoux. Elle passe ses bras autour de vous et vous caresse. Alors, vous avez l'impression que vous n'êtes plus fatigué du tout; quelque chose vous réconforte. C'est quelque chose que Dieu vous a donné dans ce but. C'est une partie de vous-même, si donc elle est une véritable épouse.

81 Mais qu'en serait-il si ses lèvres avaient baisé un autre homme ce jour-là, ou à un autre moment? Qu'en serait-il si vous saviez bien cela? Qu'en serait-il si ses bras avaient étreint un autre homme? Elle est carrément une abomination sur vos genoux. Ce baiser brûle comme un baiser de Judas. Vous préféreriez que ces bras-là ne soient pas autour de vous. Oh! elle peut être toute jolie, ses cheveux peuvent être bien bouclés, ses yeux peuvent être bruns, ses joues bien roses, et sa petite jupe bien repassée, elle peut être très jolie, mais si ce respect, cet amour, cette confiance vraiment authentiques et divins ne sont pas là, elle ferait mieux de ne pas venir s'asseoir sur vos genoux. Vous ne voudrez plus rien avoir à faire avec elle. Elle - lle a des comptes à vous rendre. Peu importe combien elle s'embellit, elle demeure malgré tout une mauvaise femme, à moins qu'elle ne se soit montrée vraiment une véritable et authentique chérie, n'aimant personne d'autre que vous; ne baisant que vos lèvres et ne se laissât enlacer par d'autres bras que les vôtres; et vous, vous le savez bien. Oh! quel sentiment! Quelle consolation!

82 Voilà un mari et son épouse qui sont l'image de Christ et de Son Eglise. Et quand vous allez à votre église, vous pouvez avoir les meilleurs bancs de la ville; vous pouvez avoir le clocher le plus élevé de la ville, vous pouvez avoir le meilleur orgue; vous pouvez être les gens les mieux habillés. Vous pouvez chanter comme un oiseau moqueur, mais malgré tout cela, si vous baisiez le monde et flirtez avec lui, alors ce baiser sur la joue de Christ n'est rien qu'un baiser de Judas. Il ne veut rien avoir à faire avec vous. En regardant votre anneau de mariage, Il voit qu'il y a des drachmes qui ont été enlevées de la tablette. Il trouve que l'amour est parti, ce n'est plus qu'un simulacre d'amour. Il découvre que la loyauté est partie; vous avez commis la fornication avec le monde; vous allez aux bals dansants, et aux fêtes où l'on joue le boogie-woogie, et vous regardez des programmes malsains de télévision. Vous êtes en train de commettre adultère contre Christ, tout en L'appelant votre Epoux.

83 La Bible déclare : «Tu dis : 'Je suis riche, je n'ai besoin de rien.'» Mais Il a dit : «Tu ne sais pas que tu es nu, misérable, aveugle, pauvre; et tu ne le sais pas.» Il est temps que nous allumions la chandelle et que nous balayions la maison. La Venue du Seigneur est proche.

84 Méditons là-dessus, je vous en prie, juste quelques minutes, pendant que nous courbons la tête, je vous en prie. Voudriez-vous passer au piano, sœur? Que faites-vous, ô église? Quelle est votre condition ce soir? Quand vous avez la main levée, priant, y a-t-il quelque chose qui fait obstacle? Si vous flirtez avec le monde, si vous faites ces mauvaises choses, votre baiser...

85 Pensez-y, vous les hommes. Monsieur, j'aimerais vous poser une question, et ceci s'adresse également aux demoiselles et aux dames : Jeune fille, que penseriez-vous de votre ami, si après l'avoir vu embrasser d'autres filles et sortir avec elles pendant que vous êtes fiancée à lui, il revenait ensuite vers vous pour vous caresser la main en disant : «Chérie, je n'aime que toi?»

86 Vous lui répondriez : «Espèce de petit hypocrite, va-t-en!» Que feriez...

87 Pensez-y, monsieur. Nous ne sommes pas seulement fiancés, mais nous sommes mariés. L'Eglise est mariée à Christ, nous sommes l'Épouse de Christ, mettant au monde des enfants. Comme vous aimeriez rentrer à la maison un soir par attachement à votre femme qui a une ribambelle de petits enfants, mais, ce jour-là vous apprenez ... Et lorsqu'elle rentre, oh, ses ongles peuvent porter du vernis (cela si vous êtes du monde)... Vous pourriez... Elle peut paraître si belle, vous le saurez néanmoins. Pensez-y, frère. Si cette femme a embrassé d'autres hommes, si ces bras qui sont autour de vous (pendant qu'elle vous dit qu'elle vous aime), si vous savez que c'est un - qu'elle a fait aussi l'amour avec d'autres, alors son amour n'est pas sincère. Son amour n'est pas sincère, il ne vous appartient pas, il appartient également à d'autres. Si vous êtes vraiment un homme, vous la repousserez vite de vos genoux. Pensez quel genre de sentiment cela produirait; pensez-y, madame, si votre mari rentrait à la maison - pas seulement cela, mais s'il ramenait des maladies à la suite d'actes immoraux!

88 Et, oh, miséricorde! l'église est rongée par une maladie vénérienne spirituelle, de toutes sortes d'ismes et que sais-je encore. C'est déplorable. O Dieu, sois miséricordieux. Jésus vient, mes amis. Vous n'aurez plus de temps un de ces soirs, ou l'un de ces quatre matins. Vous feriez mieux de vous examiner maintenant. Prions.

89 Combien d'entre vous peuvent dire : «Frère Branham(avec vos têtes baissées et vos mains levées), souvenez-vous de moi dans la prière, Frère Branham, je suis venu ce soir, je ne suis pas venu juste pour être vu»? Que Dieu vous bénisse. Oh! Regardez les mains. « Je ne suis pas venu ici pour être vu, je suis venu pour trouver Quelque chose. Et je crois que Dieu a parlé à mon cœur pendant que vous prêchiez, et je me rends compte que j'ai tort, je - j'aimerais être un véritable et authentique chrétien. Je veux être un véritable amoureux, de sorte que lorsque j'irai

vers mon Seigneur et que je me mettrai à genoux, je désire qu'Il m'étreigne dans Ses bras et qu'Il me dise : 'Oh! Mon amour!'

90 Rappelez-vous ce que Salomon a dit à ce sujet. Il a dit : «Viens, mon amour; marchons au milieu des grenadiers, marchons dans les jardins d'aromates.» Il a dit que ses lèvres étaient comme des boutons de rose et ainsi de suite. Il aimait tellement sa petite épouse. Il a dit : «Viens, allons et enivrons-nous d'amour.»

91 Quand vous allez à votre autel pour prier, votre cœur est-il si pur, votre âme si blanche que vous pouvez dire : «Seigneur Dieu, faisons l'amour», et dire aussi : «Oui, mon Amour, Je T'aime?» Ou commettez-vous plutôt la fornication? Flirtez-vous avec le monde?

92 Et l'heure du Seigneur est proche comme tous ces signes, tous ces prodiges, avec des dizaines de milliers d'autres choses qui sont arrivées l'indiquent. Chaque signe l'indique, il se fait sombre. L'église se refroidit; le réveil semble être terminé. Le peu qui était resté est presque terminé. Et voici que nous nous trouvons en état d'adultère. Que va-t-Il faire? Il va nous repousser de Ses genoux en disant : «Retirez-vous de moi, vous ouvriers de l'iniquité.»

93 Maintenant s'il y a quelqu'un qui veut qu'on se souvienne de lui dans la prière, je demanderais qu'il lève à présent la main vers Dieu, en disant : «Maintenant je m'abandonne, et je dis que par la grâce de Dieu à partir de ce soir, je mènerai une vraie vie avec l'aide de Dieu. Que Dieu vous bénisse! Que Dieu vous bénisse. Et vous frère, vous sœur, vous jeune fille, vous monsieur, vous frère; vous ici; vous là-bas et vous, jeune homme.

94 S'il y a ici quelqu'un qui n'est pas encore sauvé, qu'il dise : «Frère Branham, souvenez-vous de moi. Je ne suis pas encore né de nouveau. Je sais que je ne suis pas encore né de nouveau.» Ecoutez, vous n'êtes pas sauvé tant que vous n'êtes pas né de nouveau. Vous avez simplement tourné le regard vers Quelque chose. Mais lorsque vous acceptez Christ, c'est alors que vous naissez de nouveau. Dites : «Frère Branham, je n'ai jamais accepté Cela, je sais que je suis dans l'erreur. Maintenant, je lève la main et je dis : «Souvenez-vous de moi aussi, je n'ai jamais été sauvé. Je n'ai jamais - même jamais essayé de servir Christ, mais je voudrais essayer. Priez pour moi, Frère Branham.» Voulez-vous lever la main? Quelqu'un dans la salle, maintenant? Y a-t-il ici quelqu'un qui n'est jamais devenu chrétien, et qui voudrait lever la main et dire : «Frère, souvenez-vous de moi dans la prière?» Que Dieu vous bénisse, fils. Y a-t-il quelqu'un d'autre qui peut dire : «Souvenez-vous de moi, frère»? Que Dieu vous bénisse, madame. Quelqu'un d'autre peut-il dire : «Souvenez-vous de moi, frère. Je veux maintenant croire au Seigneur Jésus et L'accepter comme mon Sauveur»? Que Dieu vous bénisse, frère. C'est bien.

95 L'autre jour, quelqu'un m'a critiqué, disant : «Frère Branham, pourquoi dites-vous : 'Levez la main'?» Ecoutez, personne ne croit plus que moi dans l'appel à l'autel. Je crois qu'il est bon de venir à l'autel. C'est bien. Mais cela ne vous sauve pas, c'est votre opinion - votre décision vis-à-vis de Christ. Vous direz : «Eh bien, si je vais à l'autel...» C'est bien. Mais frères, vous rendez-vous compte que lorsque

vous levez la main, vous brisez toutes les lois scientifiques existantes? Conformément à la nature, selon la loi de la pesanteur, votre main doit pendre. Si vous levez la main, cela montre qu'il y a en vous un Etre surnaturel, capable de défier les lois de la nature et vous faire lever la main vers le Créateur. Quelque chose dans votre cœur a pris la décision. Dieu vous voit lever la main, exactement de la manière qu'Il vous voit à l'autel. C'est tout à fait vrai. Si vous êtes sérieux, Dieu aussi est sérieux. Mais écoutez, mon ami, vous ne pouvez pas vous arrêter à mi-chemin, il vous faut être sérieux.

96 Maintenant, prions. Adorable Père céleste, ce soir, au début de ce réveil, comme notre temps de service s'est maintenant envolé et que nous sommes même un peu en retard, je Te supplie d'être miséricordieux envers ces gens. Et accorde, ô Dieu Tout-Puissant que... Ici ce soir, au moins vingt mains se sont levées dans la salle pour montrer qu'ils ont besoin de Christ. Ô Dieu, il s'agit de leurs âmes; l'Esprit (l'Huile) S'est presque éteint, il n'en restera plus beaucoup. Quand la dernière goutte sera versée du seau ou du récipient, il ne restera plus d'huile à mettre dans les lampes. Ils comprennent qu'ils sont dans les derniers jours, qu'il n'y a pas d'espoir sur la terre pour nous en dehors de Christ. Je Te prie ce soir, Seigneur, en ce moment solennel que d'une manière ou d'une autre, dans cette solennité, Tu daignes envoyer maintenant le Saint-Esprit qui les a poussés à lever la main, et que Tu les sauves de la vie de péché. Accorde-le, Père.

97 Et qu'avant la fin de cette réunion, il y ait littéralement des douzaines - plusieurs qui poussent des cris par le Saint-Esprit. Que ce baptistère - que l'un après l'autre ils soient réellement baptisés dans le précieux Nom de notre Seigneur Jésus-Christ en ce matin de Pâques, ressuscitant en nouveauté de vie. Ô Saint Père Eternel, je Te prie de bien vouloir les bénir. Accorde-le, Seigneur. Et que maintenant, juste en ce moment précis, leur décision soit sincère. Puissent-ils T'accepter juste là où ils sont assis. Tous nos autels et tout autour, c'est plein de monde. Et nous Te prions de faire de ces gens Tes serviteurs, ce soir. Au Nom de Christ.

98 Pendant que nous avons la tête inclinée, j'aimerais vous poser une question sérieuse. Vous qui avez levé la main et qui étiez en train de prier, je sais que vous n'avez pas levé la main juste pour la lever. Vous l'avez levée parce que Quelque chose vous a dit de le faire. Et par une main levée, vous dites : «Frère Branham, je crois, devant Dieu et devant cette assemblée, je crois que quelque chose s'est passé dans mon cœur ce soir de sorte qu'à partir de ce soir je serai une personne différente.» Voudriez-vous lever la main, vous qui avez levé la main, et dire : «Je crois»? Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, vous, vous, vous. C'est merveilleux. Là-bas au fond, oui, que le Seigneur vous bénisse.

99 Y a-t-il quelqu'un d'autre qui voudrait lever la main et dire : «Je crois maintenant même»? Que Dieu vous bénisse, frère. «Ce soir le Seigneur me dit ...» Que Dieu vous bénisse, madame, là au fond. Que Dieu vous bénisse, jeune fille ici. «Le Seigneur me dit maintenant même que quelque chose s'est produit dans mon

cœur et je crois que ce réveil me procurera plus de joie comme je n'en ai eue dans ma vie.» Que Dieu vous bénisse. Très bien, que Dieu vous bénisse, vous, madame qui êtes assise là. Je me disais qu'il était presque temps que vous leviez aussi la main. Y a-t-il quelqu'un d'autre qui dira: «Je me sens vraiment tout autre, Frère Branham; je crois que je sortirai de cette église ce soir conscient de la Venue imminente de Christ. Je vais sortir d'ici pour mener une vie différente. Je serai un chrétien par la grâce de Dieu. Je crois que Dieu m'a appelé»?

100 Et s'Il vous a appelé, vous êtes à Lui. Cessez de flirter, cessez de flirter avec le monde. Allez! vivez pour Lui maintenant. Dites : «Je me repentirai de tous mes péchés, et maintenant j'accepte Christ comme mon Sauveur.» Y aurait-il quelqu'un d'autre avant de clôturer? Y en a-t-il? Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Je suis vraiment heureux de vous voir faire cela. Très bien.

101 La nuit tombe maintenant, il fait un peu... Nous n'aimerions pas trop insister là-dessus, nous aimerions vous laisser aller tôt pour que vous soyez en mesure de revenir demain soir.

102 Juste avant de clôturer, y a-t-il un malade qui voudrait lever la main et dire : «Priez pour moi, Frère Branham»? Très bien, il y en a cinq, six, sept, huit, neuf, dix mains, onze, douze, très bien, treize maintenant, quatorze, très bien, quinze.

Inclinons-nous maintenant.

103 Adorable Père céleste, tu as vu ces mains. Et, oh, Ils sont ici dans un but. Peu -être qu'ils sont des chrétiens, mais ils ont besoin de Ton grand secours. Et nous remarquons, Seigneur, que Tu t'étais écrié au travers de David, disant : «N'oublie aucun de Ses bienfaits; c'est Lui qui pardonne toutes nos iniquités et qui guérit toutes nos maladies.» Je prie que le Sang de Christ repose précieusement sur eux et qu'ils soient guéris afin qu'ils jouissent des avantages de ces réunions qui vont suivre. Accorde-le, Seigneur. Nous le demandons au Nom de Christ. Amen

104 Levons-nous maintenant : «Prends le Nom de Jésus avec toi.»

Oh, le Nom de Jésus avec toi

L'enfant... (retournons-nous pour serrer la main de quelqu'un à côté, retournez-vous, serrez-vous la main).

... te procurera joie et réconfort,

Maintenant, amène-Le partout où tu vas.

Précieux Nom (Précieux Nom), ... (Oh, qu'Il est doux!)

Espoir de la terre et joie du ciel.

105 Maintenant, allons-y calmement, pendant que nous regardons dans ce sens.

Nous inclinant au Nom de Jésus,

Nous prosternant à Ses pieds,

Roi des rois nous Le couronnerons au Ciel.

Oh, quand notre voyage sera fini.

Précieux Nom (béni...?...), Oh qu'Il est doux!
Espoir de la terre et joie du ciel;
Précieux Nom (Précieux Nom), oh, qu'Il est doux!
Espoir de la terre et joie du ciel.

106 Maintenant, on a légèrement dépassé 21 heures, il est 21 heures sept ou huit minutes, environ. Vous pouvez arriver chez vous tôt. Revenez demain soir; et nous nous réjouissons des bénédictions de Dieu; nous apprécierons votre présence. Et maintenant, j'ai vu environ douze à quatorze mains qui se sont levées pour la guérison ce soir. S'il arrive qu'il y ait beaucoup de personnes malades, nous consacrerons toute une soirée pour un service de guérison, peut-être le samedi soir et aussi le dimanche. Si nous voyons que nous ne saurons pas nous occuper de tout le monde dimanche, nous prendrons un samedi soir. Nous verrons comment cela se passera.

107 Maintenant, je - je prie que les bénédictions de Dieu puissent reposer profondément sur chacun de vous, et qu'Il puisse être avec vous et qu'Il vous bénisse jusqu'à ce que nous pourrions nous revoir demain soir.

108 Inclignons la tête maintenant, juste un moment pour la prière; pendant que j'invite le pasteur à venir ici pour nous congédier avec un mot de prière.

LA SECONDE VENUE DU SEIGNEUR
The Second Coming Of The Lord

Ce texte est la version française du Message oral «The Second Coming Of The Lord », prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 17 Avril 1957 à Jeffersonville, Indiana, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

*Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10, 493
Kinshasa
République Démocratique Du Congo
Central Africa
www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.fr

